

Humanités, Lettres, Philosophie - « Les pouvoirs de la parole »

Cours de philosophie

Présentation

Le cours de littérature a insisté sur une analyse des types de discours, une analyse de leur construction, et a entraîné les élèves à identifier et à reproduire de telles prises de parole. Le cours de philosophie a interrogé la finalité des discours, depuis leur intention première jusqu'à leur effet politique, les élèves étant invités à questionner la valeur et les conditions d'émergence de ces discours dans les champs sociologiques, historiques et psychologiques. Parce que la discipline HLP concerne aussi les « Humanités », une place a été laissée à l'étude historiographique et sociologique. Il aurait été aussi intéressant de mobiliser des problématiques de linguistique, mais faute de temps, et parce que le champ à privilégier concerne les périodes antiques et médiévales, une telle étude a été mise de côté pour le moment.

Le cours de philosophie est parti d'un extrait du film *Vivre sa vie* de Jean-Luc Godard, présentant l'entretien entre un personnage et le philosophe Brice Parain ; l'objet de l'échange est de clarifier les raisons pour lesquelles nous peinons à nous exprimer lorsqu'il faut prendre la parole de manière sincère, engagée et authentique. Ce passage a servi à montrer que les pouvoirs de la parole n'ont de sens qu'au regard de la question de la vérité, et que parole et vérité sont deux notions inextricablement liées.

Le cours de philosophie présente ensuite une problématisation qui a été lue et commentée avec les élèves après qu'ils aient au préalable réfléchi eux-mêmes au problème que posait la question : « que sont les pouvoirs de la parole ? ». Le traitement de septembre à janvier a été décomposé en trois grandes parties, une première s'appuyant sur 2 textes antiques (Aristote et Platon), une deuxième s'appuyant sur un texte médiéval (Anne Comnène) et une troisième actualisant le problème dans le champ contemporain (Bourdieu, Octavio Paz). L'enjeu consiste ici à interroger le rapport entre parole et vérité pour comprendre si la parole s'effectue d'autant mieux qu'elle est ou non au service du vrai ; ainsi, c'est essentiellement la finalité des discours qui est questionnée, qu'il s'agisse des discours philosophiques, politiques, historiques, sociologiquement normatifs ou poétiques.

Le texte médiéval d'Anne Comnène est une tentative pour rendre compte d'un discours historique original. La princesse byzantine, philosophe, lecteur d'Aristote et Platon, met sa plume au service de la vérité historique concernant les événements du XI^{ème} siècle et la vie de son père à qui elle voue une immense admiration. Ici, la parole se fait louanges, lamentations, admiration mais aussi exactitude historique, si bien que la rhétorique de l'historienne est à la fois un art de la parole et un art de la précision historique. Les textes présentés concernent le début de *L'Alexiade*, avec l'intention d'Anne Comnène, puis un exemple de récit, et enfin la parole explorée lors de la clôture de la narration : ils constituent un tout que les élèves devront lire de leur côté au préalable afin de gagner du temps en cours (vu leur longueur, une lecture suivie est impossible à la différence des textes de Platon et d'Aristote).

La troisième partie contextualise la situation des discours des élèves dans le champ sociologique pour leur montrer en quoi il est possible de critiquer toute parole, y compris celle de leurs propres enseignants (voir le texte de Bourdieu qui analyse le caractère normatif de la parole de l'enseignant de lettres !). Les textes de Bourdieu sont denses et difficiles ; ils appellent une clarification très importante de l'enseignant. Notons cependant que, si le professeur pourrait en faire simplement une synthèse, l'excellent niveau des élèves concernés a justifié la transmission du propos exact de Bourdieu.

La fin de la progression mobilise des essais philosophiques d'Octavio Paz et sa vision de la poésie : une parole de vérité susceptible d'impacter le monde politique pour réaliser la fraternité des consciences. Ici, le livre de Paz devient l'occasion de montrer que sans visée du vrai, la parole ne saurait être qu'éphémère et que superficielle, manquant autant son ambition politique que ses visées éthiques et épistémiques.

Des évaluations ont été faites en philosophie et en littérature sur de petits travaux (oral, réflexion écrite préparée à la maison...), mais le devoir principal a consisté en un exercice commun du type de celui attendu au baccalauréat. La correction de ces devoirs surveillés se fait en présence des deux enseignants qui ont, là, l'occasion de porter une voix commune et de rappeler leurs intentions convergentes qui trouvent leur sens dans l'exercice réalisé.

Semestre 1 : Les pouvoirs de la parole : l'art, l'autorité et la séduction

Axe thématique du cours :

La parole : utilité politique ou vœu de vérité ?

Présentation :

Rappel des modalités du cours et de l'examen. Discussions et échanges sur le programme.

Avant-propos :

Du bavardage à la parole : la vie en parlant plutôt que la vie sans parler. Etude de la séquence philosophique du film *Vivre sa vie*, de Jean-Luc Godard.

Enjeu : Pour parler véritablement, ne faut-il pas dépasser l'état de parole factice de la quotidienneté ? La parole n'exige-t-elle pas un engagement personnel dans la pensée ?

Problématisation :

Construction et délimitation du problème avec les élèves. Présentation de la problématisation justifiant l'approche du cours.

La parole n'est pas qu'expression ou langage ou discours. La parole exprime un engagement de soi dans une expression signifiante adressée à autrui. La parole est un acte d'extériorisation de soi par le langage signifiant, par une expression construite et symbolique. Elle a donc un pouvoir, c'est-à-dire une puissance d'engendrer des effets, d'agir en manifestant une intériorité, des idées, des sentiments ou des jugements. La parole suppose donc un émetteur, un récepteur, ainsi qu'un système de référence compréhensible par les deux partis de la relation. Elle suppose aussi une intention implicite à l'œuvre chez l'émetteur et une interprétation, un vécu de la signification chez le récepteur. Puisqu'elle est la production d'une information émise selon une intention, on peut d'abord se demander si la parole est susceptible d'exprimer adéquatement le signifié auquel se réfère l'émetteur : la parole révèle-t-elle efficacement la vérité qu'elle est sensée transmettre ?

Cependant, parce que les mots sont parfois manquants et approximatifs, parce qu'on peut manquer de vocabulaire ou d'aisance pour désigner ce qui est à exprimer, la parole peut être défectueuse ou imprécise et la tentative pour l'exprimer peut parfois avorter dès le départ en raison d'une incapacité à parler : la parole ne peut pas toujours immédiatement ou clairement révéler ce que nous voulons signifier. D'autre part, la parole est un pouvoir d'action qui peut avoir pour intention une transformation, une influence sur le réel, sur les esprits récepteurs, qui conduit à déguiser autre chose que ce qu'on semble dire : elle peut être séduction ou manipulation, de sorte que le locuteur doit œuvrer à camoufler cette intention derrière ou à l'intérieur d'une expression visant à obtenir l'assentiment du récepteur, pour le convaincre ou le persuader d'une chose. La parole devient alors un art au sens de la capacité à trouver le mot juste, la meilleure expression pour obtenir l'effet escompté.

Dès lors, la parole apparaît comme ayant un pouvoir ambivalent, car d'un côté elle semble à même d'exprimer l'intimité de l'émetteur, et de l'autre elle apparaît comme un outil au service de son intérêt, comme si la parole pouvait être tantôt mensongère, tantôt sincère. Si nous partons de l'idée que la parole a toujours quelque chose de trompeur ou illusoire par rapport au message émis, on peut se demander si cette incapacité à dire le vrai, à camoufler la vérité par la séduction ou la rhétorique, revient à faire de la parole un simple outil performatif, plus ou moins efficace qu'il faut parfaire pour parvenir à ses fins. Ainsi, la parole s'avère plus ou moins séduisante, plus ou moins esthétique, plus ou moins bien construite, les mots plus ou moins bien choisis pour exprimer, informer et influencer le récepteur. La parole paraît ainsi un art de dire : bien parler, conformément à ses fins, supposerait de maîtriser des techniques de communication.

Pourtant, si la maîtrise du langage et des stratégies expressives semble nécessaire à la poursuite de ces buts, cette technique peut-elle faire l'économie d'une sincérité, d'une implication de soi dans la communication ? Peut-on bien séduire, bien parler, bien se révéler aux autres et bien convaincre par la seule capacité à articuler un discours et ainsi faire l'économie de la nécessité de la vérité ? La parole n'atteint-elle pas l'optimum de ses pouvoirs lorsque l'émetteur l'utilise en révélant clairement son intention et en tentant d'exprimer sa propre identité, en s'efforçant de se singulariser sans détours factices dans le discours ? Autrement dit, la parole ne réalise-t-elle pas sa pleine puissance que lorsque rhétorique, séduction et art de parler sont mis au service de la vérité et non soumis au régime de l'illusion et du mensonge ? Quel art de la parole, dès lors, pour que son pouvoir s'effectue conformément à l'intention d'exprimer ce que l'on croit être la vérité ?

Progression en Philosophie : « Les pouvoirs de la parole »

Partie 1 : La parole est-elle au service d'une finalité autre que la vérité ? Quelles sont les puissances et les limites des paroles politique et esthétique ? La parole peut-elle s'affranchir du vrai pour réaliser tout son pouvoir ?

1a : La rhétorique n'est-elle qu'un art du discours ?

Etude d'un texte d'Aristote : *Rhétorique*, Livre I

1b : Quel art de la parole pour exprimer adéquatement la vérité dans le champ politique ?

Etude du livre X de *La république*, de Platon

1c : Peut-on pratiquer une parole philosophique dans le simple débat ?

Etude de la fonction des débats, puis exercices de débat en classe

Partie 2 : Mais la puissance d'expression de la parole n'est-elle pas limitée par les intentions et les passions du locuteur ?

Etude d'une œuvre historique du XII^{ème} siècle. *L'Alexiade* d'Anne Comnène : des louanges aux lamentations.

2a : Un art de la parole au service de l'aimé : l'éloge du père et l'ambition de l'historienne

Etude d'un texte de *L'Alexiade*, Préface

2b : L'autorité de l'historienne : le récit objectif et le témoignage historique

Etude d'un texte de *L'Alexiade*, Livre I et II

2c : Le partage de la peine : la parole éplorée

Etude d'un texte de *L'Alexiade*, Livre XV

Partie 3 : La parole n'est-elle pas toujours aliénée par les normes et exigences sociales ?

3a : Les régimes de discours : symptômes des rapports de pouvoir dans la société

Etude d'un texte de Bourdieu : *Langage et pouvoir symbolique*, L'autorité linguistique. Etude d'extraits du film *Ridicule* de Patrice Leconte.

3b : Peut-on s'affranchir des logiques de pouvoir dans l'expression de la parole ? Comment l'expression authentique est-elle neutralisée par les prescriptions linguistiques ?

Etude d'un texte de Bourdieu : *Langage et pouvoir symbolique*, L'habitus linguistique. Etude des mécanismes de « la langue de bois ».

3c : Le pouvoir immanent des discours : le langage comme pouvoir de prescription de la pensée. Les concepts conduisent-ils à de l'aliénation ou offrent-ils plus de liberté à la pensée ?

Etude d'un texte de Foucault : *Histoire de la sexualité*, Tome I.

Conclusion : La parole peut-elle s'affranchir de la culture pour retrouver une authenticité ? L'expression poétique a-t-elle le pouvoir de nous libérer de l'aliénation linguistique ? La poésie : art technique ou sincérité esthétisée ?

Etude de la pensée d'Octavio Paz dans *L'arc et la lyre*, et analyse de quelques-uns de ses poèmes.

Progression en Littérature : « Les pouvoirs de la parole »

I – Réflexion sur l'intitulé du thème

Qu'est-ce que « parler » veut dire ? *De quoi* « parle-t-on au juste ? Qui possède ces pouvoirs ?
Exercice de préparation : élaboration d'une carte mentale/heuristique

II – La parole et le discours : aux fondements de la Démocratie (Athènes)

Odyssée/ Homère : l'aède : un artiste de la parole ?

Guerre du Péloponnèse/ Thucydide : Les discours de Périclès

Analyse de discours politiques projetés en cours : M.L. King, De Gaulle, Malraux, Greta Thunberg...

Présentation par les élèves d'un discours emblématique d'une cause : lecture devant la classe par les élèves en vue d'une note d'oral

III – L'art de la parole : étude des différentes formes de discours et les origines de la rhétorique

Les origines de la rhétorique ancienne

Atelier de lecture à voix haute pour s'entraîner à bien parler

L'art oratoire (textes de Cicéron) et l'enseignement de la rhétorique (à l'époque médiévale)

Ateliers de « parole » : comment se construit un discours ? Oral et passage de groupes

Lecture cursive à faire chez soi : « L'orateur idéal » de Cicéron

IV – Evaluation en 2h, « bac blanc » (voir sujet reproduit en annexe)

Texte de Cicéron sur la rhétorique : interprétation littéraire et réflexion philosophique

V – Travail sur un film documentaire

S. De Freitas : *À voix haute*

VI – Les séductions de la parole : faut-il se méfier de la rhétorique ?

Sur quoi se fonde l'autorité de la parole ? « bien parler », est-ce parler pour le « bien » ? Qu'est-ce qui définit cette autorité ? Est-ce la parole de « l'autorité » ?

L'art de persuader (B. Pascal)

L'art de fabuler (la fable/ le conte)

Les domaines de séduction de la parole : amoureux, religieux, poétique...

VII – Analyse d'une séquence du film

Chaplin, *Le dictateur*

Bibliographie indicative des ressources du cours et des recommandations pour les élèves :

- Homère : *Illiade*, *Odyssée* (Nestor et discours aux Achéens, Séduction du Cyclope par Ulysse, Le chant des sirènes).
- Thucydide : *La guerre du Péloponnèse* (les discours de Périclès).
- Sophocle : *Oedipe roi* (analyse du chœur antique), *Philoctète* (dialogue d'Ulysse et Néoptolème)
- *Evangile selon Jean* (premiers versets).
- Cicéron : *L'orateur* ; *Rhétorique à Herennius* ; *Les partitions oratoires*.
- Rabelais : *Gargantua (Prologue : l'art de la séduction)*, (harangue de Maître Janotus de Bragmardo ; harangue de Gargantua aux vaincus).
- Machiavel : *Le Prince* (chap. XVIII).
- La Fontaine *Fables* (livre VIII, 4).
- Molière : *Le Tartuffe* (scène de séduction de Tartuffe, Elmire, acte III, sc.2).
- Racine : *Bérénice*.
- Shakespeare : *Roméo et Juliette*, *Jules César* (tirades de Brutus et de Marc-Antoine).
- Rostand : *Cyrano de Bergerac* (scènes de séduction par la parole).
- Pascal : *L'art de persuader*.
- Barthes : *Fragments d'un discours amoureux*.

1^{ère} évaluation – Epreuve HLP

« En effet, il fut un temps où les hommes, errant dans les campagnes comme de animaux, n'avaient pour soutenir leur vie qu'une nourriture sauvage et grossière. La raison avait peu d'empire ; la force décidait de tout. Ces barbares n'avaient nulle idée de leurs devoirs envers la Divinité ni envers leurs semblables ; point de mariage légal, point d'enfants dont on pût s'assurer d'être le père ; on ne sentait point encore les avantages de l'équité. Aussi, au milieu des ténèbres de l'erreur et de l'ignorance les passions aveugles et brutales asservissaient l'âme, et abusaient, pour se satisfaire, des forces du corps, leurs pernicious satellites. Sans doute, dans ces temps de barbarie, un homme s'est rencontré d'une sagesse et d'une vertu supérieures, qui reconnut combien l'esprit humain était propre aux plus grandes choses, si l'on pouvait le développer et le perfectionner en l'éclairant. À sa voix, les hommes dispersés dans les champs, ou cachés dans le fond des forêts, se rassemblent et se réunissent dans un même lieu. Il inspire tous les goûts honnêtes et utiles à ces cœurs farouches, qui veulent rejeter d'abord un joug dont la nouveauté les révolte mais qui pourtant, sensibles à l'éloquence de la sagesse, deviennent enfin humains et civilisés, de féroces et barbares qu'ils étaient auparavant. Et ce n'était point, ce me semble une sagesse muette et sans éloquence, qui pouvait opérer une révolution si prompte, arracher les hommes à l'empire de l'habitude, et les amener à un genre de vie si différent du premier. Mais, les villes une fois établies, comment apprendre aux hommes à respecter la justice, à pratiquer la bonne foi, à obéir volontairement aux autres, à supporter les plus pénibles travaux, à sacrifier leur vie même pour le bien public, si l'éloquence n'était venue leur persuader les vertus découvertes par la raison ? Oui, sans doute, il fallut tout le charme d'une éloquence à la fois profonde et séduisante, pour amener sans violence la force à plier sous le joug des lois, à descendre au niveau de ceux sur lesquels elle pouvait dominer, à renoncer enfin aux plus douces habitudes dont le temps avait fait une seconde nature. Tels furent l'origine et les progrès de l'éloquence, qui, par la suite décida des plus grands intérêts, et dans la paix et dans la guerre, et rendit aux hommes les plus importants services. Mais quand une facilité dangereuse cachée sous le masque du talent, dédaignant les sentiers de la sagesse, se livra tout entière à l'étude de la parole, alors la perversité des orateurs abusa des dons de l'esprit pour bouleverser les villes, et faire le malheur de leurs concitoyens. »

Cicéron, Rhétorique ou de l'invention de l'art oratoire, Livre I

Littérature : Question d'interprétation

Le texte de Cicéron -dans son écriture même- s'accorde-t-il avec ce qu'il préconise ? Y a-t-il accord entre la forme même du texte et son propos ?

Piste pour vous aider à répondre à cette question : demandez-vous si pour persuader son lecteur, l'auteur ne joue pas avec les séductions de la parole afin de mieux faire passer son propos.

Philosophie : Question de réflexion

La rhétorique doit-elle être pratiquée au service de la sagesse ?

Comme expliqué en cours et comme lors de l'entraînement sur le texte d'Aristote, vous développerez une réflexion sur deux pages, avec une courte introduction qui précisera le problème de la question, puis des paragraphes argumentés destinés à développer votre positionnement ; pour appuyer et nuancer ce dernier, vous mobiliserez votre culture d'Humanités et justifierez soigneusement vos arguments. La réflexion devra se montrer progressive pour aboutir à une conclusion qui résumera votre propos en exposant le résultat de votre analyse.